

Je demande à mes enfants de ne surtout pas dire que leur père est policier

écrit par Jacques Guillemain | 10 février 2020



Suite au coup de gueule de Xavier Bertrand concernant l'explosion de la délinquance, Christophe Castaner et Laurent Numez nient en bloc les chiffres avancés, qui selon

eux, alimentent les fantasmes et font flamber les peurs.

Prétendant que le discours alarmiste de Xavier Bertrand n'est qu'une fable mensongère, le « duo sécurité » de la Macronie entend rétablir la vérité en citant quelques chiffres bien ciblés.

Mais il ne suffit pas d'accabler Sarkozy, qui a supprimé 13 000 postes de policiers et gendarmes, pour s'attribuer un label d'efficacité dans la lutte contre la criminalité.

N'en déplaise au gouvernement, la réalité est catastrophique.

<https://fr.sputniknews.com/opinion/202002051043009194-sentiment-dinsecurite-les-francais-ont-ils-raison-davoir-peur/>

<https://www.atlantico.fr/decryptage/3585111/explosion-de-la-delinquance-voila-pourquoi-la-situation-ne-peut-qu-empirer-philippe-bilger>

Les 1 000 agressions gratuites par jour, les 970 homicides par an, les 23 000 viols déclarés (plus de 100 000 en réalité) ne sont pas une vue de l'esprit !

Selon le service central d'étude de la délinquance, le SCED de la police judiciaire, le taux de criminalité pour 1 000 habitants est passé de **13,54 en 1964 à 67,14 en 1984**. Depuis, il tourne autour de 70, soit cinq fois plus qu'en 1964.

La criminalité ne peut pas baisser puisqu'elle est à 80 % d'origine immigrée et que l'immigration augmente d'année en année.

Il y avait 1 767 homicides et tentatives en 2009, il y en a 3 168 en 2018.

62 % des citoyens affirment avoir été victimes d'un vol ou d'une agression.

Quand notre « duo sécurité » affirme que les efforts du gouvernement pour lutter contre la criminalité sont massifs, il trompe les Français.

Rappelons qu'Emmanuel Macron a enterré sa promesse de construire **15 000 places de prison**. Chaque année, 100 000 peines de prison ferme ne sont pas exécutées faute de place.

Selon l'Institut pour la justice, seulement 6,9 % des affaires sont portées à la connaissance de la justice. Et sur ce chiffre, seulement 24,7 % font l'objet d'une réelle sanction.

Donc, $6,9 \times 24,7 \% = 1,8 \%$! Ce sont donc moins de 2 % des affaires qui font l'objet d'une réelle sanction pénale ! Pas de quoi pavoiser !

L'engorgement du système pénal est tel que la sanction n'existe plus.

Il n'y a aucune volonté politique de reconquérir les zones de non-droit autrement que par les mots. Le laxisme judiciaire et la mansuétude pénale sont la norme, la sanction et la fermeté l'exception. **Le Code pénal, très bien fait, n'est jamais appliqué.**

« ... Les délinquants sont rarement attrapés, rarement condamnés, et dans les rares cas où ils font de la prison, ils en sortent toujours bien avant la fin théorique de leur peine ».

La France est le seul pays au monde où on a vu les noms des victimes affichés sur le mur des cons, alors que l'identité des criminels est systématiquement tue.

En vantant leur bilan, Castaner et Munez ont apparemment oublié la récente « **Marche de la colère** » des policiers dénonçant leurs conditions de travail insupportables.

<https://www.lunion.fr/id98104/article/2019-10-02/manque-de-m>

oyens-criant-conditions-de-travail-catastrophiques-des-policiers

« Quand vous êtes policiers, vous avez l'impression que le gouvernement vous méprise », déclare l'ancien patron de la police nationale, Frédéric Péchenard. « J'ai regardé le projet de loi de Finances pour 2020 et ça va encore s'aggraver » selon lui, déplorant la « paupérisation de la police nationale », où il y a « plus de policiers mais moins de moyens ».

Mais cédon la parole aux policiers, mille fois plus crédibles que leur hiérarchie, toujours prête à maquiller les chiffres de la criminalité.

« Tout s'est détérioré, c'est criant » : « Nos locaux sont catastrophiques, insalubres, il y a des cafards et des souris dans notre cafétéria et dans nos vestiaires, mais pour nos chefs c'est normal ».

« Nos véhicules ont **300 000 km au compteur**, il y a des trous partout dans l'habitacle et nos portes tombent, en patrouille ce n'est plus possible ».

« **On voit toujours le coup de matraque mais jamais le pavé de 10 kg qu'on nous lance** », affirme un policier de l'Hérault. « Tout est systématiquement contre nous, nous n'avons pas de présomption d'innocence ».

« Le matin, je ne me lève pas en me disant « je vais casser la gueule à deux, trois mecs » », mais pour « l'essence même de mon métier, c'est à dire protéger la population ».

« Je demande à mes enfants de ne pas dire à l'école que leur père est policier, j'ai trop peur pour eux, plus que pour leur père », explique Héloïse venue manifester avec d'autres « femmes de flics ».

Tels sont les propos entendus lors de la « Marche de la

colère » du 2 octobre 2019. En 2018, il y a eu 35 suicides chez les policiers et 33 chez les gendarmes.

Mal aimés, déconsidérés, abandonnés par leur hiérarchie, présumés coupables à chaque incident, surexposés et sollicités comme jamais depuis mai 68, nos policiers et gendarmes finiront par poser casque et bouclier.

Nous verrons alors ce qu'est un État de non droit quand la loi des caïds et des islamo-gauchistes s'appliquera dans les beaux quartiers.

Mais le plus terrible, le plus insupportable, c'est que Macron a doublé les effectifs de sa protection rapprochée pendant qu'il abandonne les Français à la violence. Quel mépris envers le peuple !

<https://ripostelaique.com/je-demande-a-mes-enfants-de-ne-sur-tout-pas-dire-que-leur-pere-est-policier.html>